

A L'AUBE D'UNE TRANSITION ÉNERGÉTIQUE, IMAGINER L'ÉVOLUTION DE PORT JEROME SUR SEINE.

Estuaire de la Seine, infrastructures, énergies fossiles, transition, ressources

Depuis mon enfance je suis fasciné par les infrastructures monumentales et leurs rapport à leur environnement, lignes à haute tension, cheminées, citernes, cargos... Elles attirent mon regard et éveillent ma curiosité. L'émerveillement laisse alors place aux questionnements et je m'empare maintenant de ce sujet avec une vision de futur paysagiste.

Ce projet de fin d'étude porte sur la dépendance de notre société aux énergies fossiles. Le pétrole est aujourd'hui omniprésent dans notre quotidien et dans nos paysages. Il a été le catalyseur de l'essor industriel et économique contribuant au «progrès» technique et bouleversant la société en un laps de temps très court. L'espèce humaine exploite massivement les ressources fossiles depuis moins de 250 ans en dépit de stocks épuisables. Parallèlement, les concentrations de dioxyde de carbone (CO₂) dans l'atmosphère issues de la combustion des ressources ont quant à elles explosées entre 1850 à 2019.¹

L'exploitation, la transformation et la distribution du pétrole constituent aujourd'hui un système mondialisé. Pour utiliser au mieux cette ressource, une nouvelle organisation de l'espace et de la société se met en œuvre.

J'ai choisi de m'intéresser à l'estuaire de la Seine pour questionner le paysage du pétrole là où il est le plus visible, sous sa forme la plus industrielle, tout en analysant comment elle cohabite avec des lieux vécus, supports d'usages.

Port-Jérôme-sur-Seine, surnommée la «cité du pétrole», se trouve à environ 30 km en amont du Havre, c'est un exemple parfait du système pétrolier et de ses mutations. Les transferts de population du rural à l'urbain, l'arrivée d'entreprises pétrochimiques internationales², le réaménagement du foncier, l'hégémonie de la voiture, l'artificialisation des sols ont façonné un territoire devenu spécialisé. L'estuaire se trouve alors métamorphosé, l'immensité des boucles de la Seine, cernés de coteaux et de marais cohabitent aujourd'hui avec la monumentalité des cheminées et des citernes. Les villages historiques voisins comme celui de Notre-Dame-de-Gravenchon³ ont vu leur population être multipliée par 4 entre 1931 et 1936 induisant un urbanisme particulier et une organisation sociale nouvelle.

Face aux enjeux climatiques futurs et à la raréfaction des ressources, ces espaces industriels pétroliers doivent se réinventer. Les enjeux résident dans l'évolution possible des infrastructures et des structures. Il s'agit de voir le site comme une ressource, une matière à recycler. Ce système industriel est fondé sur d'anciennes zones humides dans le lit majeur de la Seine. Les travaux de remblais, d'endiguement, d'assèchement impliquent une gestion de l'eau particulière. Digues, fossés, voiries supportent citernes, tuyaux, cheminées; cette interdépendance entre infrastructures et structures est le squelette de l'industrie pétrochimique, c'est donc un des éléments de définition du site.

Des observations naissent des questions : Quelles relations ce site entretient avec son environnement ? Comment le vocabulaire industriel dialogue-t-il avec l'estuaire ? À quel degré ce site est-il «hors-sol» ?

À la fois porte sur le monde et cœur industriel d'un territoire, Port-Jerôme-sur-Seine doit entamer une mutation en s'adaptant aux ressources dont elle dispose. Il s'agit d'imaginer quel sera le visage de ce territoire une fois l'exploitation fossile limitée. Habitants, ressources, infrastructures, structures dialoguent avec l'écologie du site au sein de son milieu estuarien. À quoi pourra ressembler le paysage de l'après-pétrole dans l'estuaire de la Seine ? Comment la transition énergétique fera évoluer Port-Jerôme-sur-Seine? Tous ces éléments ouvrent vers un nouveau récit qu'il me reste à écrire.

1. 280 particules par million (ppm) en 1850 à 415 ppm en 2019. Source : Petit traité de sobriété énergétique, Barbara Nicoloso, virage énergie, éditions Charles Léopold Mayer

2. L'entreprise américaine ESSO est arrivée en 1933 à Port-Jérôme-Sur-Seine.

3. Une des quatre anciennes communes membre de la commune nouvelle de Port-Jerome-sur-Seine, la fusion fut effective en 2016.